

SESSION 2022

**CAPES A AFFECTATION LOCALE A MAYOTTE
CONCOURS EXTERNE**

Section : LETTRES MODERNES

**ÉTUDE DIDACTIQUE D'UNE OU PLUSIEURS
QUESTIONS DE LANGUE**

Durée : 5 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout autre dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

A

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie.

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

► **Concours externe du CAPES à affectation locale à Mayotte de l'enseignement public :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
JBE	0202E	102	9433

CORPUS

Textes d'étude :

A – Cyrano de Bergerac, *Voyage dans la Lune*, 1657 (extrait).

B – Jules Verne, *Autour de la Lune*, 1869 (extrait).

Autres textes et documents :

C – Alain Ayroles et Jean-Luc Masbou, *De Cape et de crocs*, 6 – *Luna incognita*, Delcourt, 2004 (extrait).

D – Marc Chagall, *Le Peintre vers la Lune*, 1917.

E – Un corpus de phrases.

F – Trois exercices de grammaire.

G – Un travail d'élève.

QUESTIONS

1 – Sémantique historique (2 points)

Étudier la formation et l'évolution des mots suivants : « croissant » (l. 6 ; 11 ; 13, texte B) et « firmament » (l. 14, texte B).

2 – Grammaire (4 points)

Étudiez les pronoms personnels dans le texte A, ligne 1 à 4, jusqu'à « de mon corps », et texte B ligne 1 à 7, jusqu'à « impénétrable ».

3 – Étude stylistique (4 points)

Vous proposerez une étude stylistique du passage situé de « L'explication donnée » (l. 10) à « Pur effet d'irradiation. » (l. 30) dans le texte B, en vous intéressant à la visée explicative du discours.

4 – Didactique (10 points)

a. Approche de la séquence (4 points)

Définissez le titre d'une séquence dans laquelle pourraient s'inscrire les textes A, B, document C, ainsi que l'œuvre picturale D, à destination d'une classe de 5^{ème}. Identifiez, en les justifiant, des objectifs pour la lecture, pour l'écriture, pour l'oral.

b. Proposition didactique (6 points)

En prenant appui sur les documents E, F et G, proposez un ensemble d'activités visant à construire, à consolider et à réinvestir la notion de sujet avec une classe de 5^{ème}. Justifiez vos choix en explicitant votre démarche.

Texte A : Cyrano de Bergerac, *Voyage dans la Lune*, 1657, édition Garnier-Flammarion, p. 41.

Quand j'eus percé, selon le calcul que j'ai fait depuis, beaucoup plus des trois quarts du chemin qui sépare la terre d'avec la lune, je me vis tout d'un coup choir les pieds en haut, sans avoir culbuté en aucune façon. Encore ne m'en fussé-je pas aperçu, si je n'eusse senti ma tête chargée du poids de mon corps. Je connus bien à la vérité que je ne retombais pas vers notre monde ;

5 car encore que je me trouvasse entre deux lunes, et que je remarquasse fort bien que je m'éloignais de l'une à mesure que je m'approchais de l'autre, j'étais très assuré que la plus grande était notre terre ; pour ce qu'au bout d'un jour ou deux de voyage, les réfractions éloignées du soleil venant à confondre la diversité des corps et des climats, il ne m'avait plus

10 paru que comme une grande plaque d'or ainsi que l'autre ; cela me fit imaginer que j'abaissais vers la lune, et je me confirmai dans cette opinion, quand je vins à me souvenir que je n'avais commencé de choir qu'après les trois quarts du chemin. « Car, disais-je en moi-même, cette masse étant moindre que la nôtre, il faut que la sphère de son activité soit aussi moins étendue, et que par conséquent j'aie senti plus tard la force de son centre. »

Enfin, après avoir été fort longtemps à tomber, à ce que je préjugeai, car la violence du précipice

15 m'empêcha de le remarquer, le plus loin dont je me souviens, c'est que je me trouvai sous un arbre embarrassé avec trois ou quatre branches assez grosses que j'avais éclatées par ma chute, et le visage mouillé d'une pomme qui s'était écachée contre.

Texte B : Jules Verne, *Autour de la Lune*, 1869

« Eh bien, s'écria-t-il, et la Terre ?

– La Terre, dit Barbicane, la voilà.

– Quoi ! fit Ardan, ce mince filet, ce croissant argenté ?

– Sans doute, Michel. Dans quatre jours, lorsque la Lune sera pleine, au moment même où

5 nous l'atteindrons, la Terre sera nouvelle. Elle ne nous paraîtra plus que sous la forme d'un croissant délié qui ne tardera pas à disparaître, et alors elle sera noyée pour quelques jours dans une ombre impénétrable.

– Ça ! la Terre ! » répétait Michel Ardan, regardant de tous ses yeux cette mince tranche de sa planète natale.

10 L'explication donnée par le président Barbicane était juste. La Terre, par rapport au projectile, entrait dans sa dernière phase. Elle était dans son octant et montrait un croissant finement tracé sur le fond noir du ciel. Sa lumière, rendue bleuâtre par l'épaisseur de la couche atmosphérique, offrait moins d'intensité que celle du croissant lunaire. Ce croissant se présentait sous des dimensions considérables. On eût dit un arc énorme tendu sur le firmament.

15 Quelques points, vivement éclairés, surtout dans sa partie concave, annonçaient la présence de hautes montagnes ; mais ils disparaissaient parfois sous d'épaisses taches qui ne se voient jamais à la surface du disque lunaire. C'étaient des anneaux de nuage disposés concentriquement autour du sphéroïde terrestre.

20 Cependant, par suite d'un phénomène naturel, identique à celui qui se produit sur la Lune lorsqu'elle est dans ses octants, on pouvait saisir le contour entier du globe terrestre. Son disque entier apparaissait assez visiblement par un effet de lumière cendrée, moins appréciable que la lumière cendrée de la Lune. Et la raison de cette intensité moindre est facile à comprendre.

Lorsque ce reflet se produit sur la Lune, il est dû aux rayons solaires que la Terre réfléchit vers son satellite. Ici, par un effet inverse, il était dû aux rayons solaires réfléchis de la Lune vers la
25 Terre. Or, la lumière terrestre est environ treize fois plus intense que la lumière lunaire, ce qui tient à la différence de volume des deux corps. De là, cette conséquence que, dans le phénomène de la lumière cendrée, la partie obscure du disque de la Terre se dessine moins nettement que celle du disque de la Lune, puisque l'intensité du phénomène est proportionnelle au pouvoir éclairant des deux astres. Il faut ajouter aussi que le croissant terrestre semblait former une
30 courbe plus allongée que celle du disque. Pur effet d'irradiation.

Tandis que les voyageurs cherchaient à percer les profondes ténèbres de l'espace, un bouquet étincelant d'étoiles filantes s'épanouit à leurs yeux. Des centaines de bolides, enflammés au contact de l'atmosphère, rayaient l'ombre de traînées lumineuses et zébraient de leurs feux la partie cendrée du disque.

Document C : Alain Ayroles et Jean-Luc Masbou, *De Cape et de crocs*, 6 – *Luna incognita*, Delcourt, 2004

Les aventures périlleuses de deux gentilshommes du XVII^e siècle, le loup Don Lope de Villalobos y Sangrin, et le renard gascon Armand Raynal de Maupertuis, amis inséparables en quête d'un trésor, les conduisent jusque sur la Lune. La fiction explique le voyage lunaire par la théorie de la « sympathie » qui prévalait encore au XVII^e siècle pour expliquer par exemple le phénomène des marées : « l'eau de lune » était supposée attirer l'eau de la Terre... ici la Lune attire à elle Séléne, révélant ainsi la nature de cette mystérieuse jeune fille.



Document D : Marc Chagall, *Le Peintre vers la Lune*, 1917



60 *The Painter to the Moon* (1917)

Document E : corpus de phrases.

- *Pour fuir le danger, Cyrano doit partir sur la lune.*
- *Voyager vers la lune n'est pas sans danger.*
- *La lune, mince croissant, apparaissait déjà.*
- *Qui décide de partir n'est pas assuré de revenir.*
- *Peux-tu apercevoir la lueur de la lune ?*
- *Au loin, dans le silence de la nuit, brillent les étoiles.*
- *Chargé de nuages, le ciel noir devient opaque.*
- *Les amis de Cyrano lui apportent de l'aide.*
- *Le voyage est agréable ; les voyages sont agréables.*
- *Il a été transporté par une machine volante ; la machine l'a transporté sur la lune.*

Document F : corpus de trois exercices.

1) Cochez les phrases dont le sujet est correctement souligné et justifiez à l'oral :

- a. Parmi ses amies, la cigale ne compte pas la fourmi. – b. Le lièvre a été battu par la tortue. –
c. Oser troubler son breuvage fâche fortement le loup. – d. La grenouille de la fable voulait ressembler au bœuf.

2) Donnez le sujet de chaque verbe souligné :

La Barbe bleue dit qu'il avait reçu des lettres qui lui avaient appris que l'affaire pour laquelle il était parti venait d'être terminée à son avantage. (d'après Ch. Perrault, La Barbe bleue)

3) Réécrivez le texte de l'exercice 2 en remplaçant « La Barbe bleue » par « Les monstres ».

Document G : production d'un élève

Consigne : expliquez ce qu'est la fonction sujet dans une phrase, comme si vous le faisiez à l'attention de quelqu'un qui n'aurait jamais étudié cette notion grammaticale.

